

Comment, aux messes de Noël, le prêtre doit-il se purifier les doigts? Se servira-t-il de vin et d'eau, ou de vin seul, ou enfin d'eau seule? Et dans le premier cas, est-ce le servant ou le diacre qui versera le vin et l'eau sur les doigts du prêtre, ou le prêtre se purifiera-t-il dans un vase placé sur l'autel, dans lequel le servant ou le diacre versera le vin et l'eau ?

Les auteurs ont autorisé ces diverses pratiques, parce qu'elles étaient en usage à leur époque dans leur diocèse et ailleurs. Mais consultée sur ce point, la Congrégation des Rites a répondu, le 3 juin 1892, à l'évêque de Lintz (Autriche) que le mode qu'elle préférerait et qui était en même temps le plus facile et le plus usité était que le prêtre se purifiât les doigts dans un vase d'eau préparé d'avance et placé sur l'autel. De plus le missel des morts qui nous est parvenu, il y a déjà plus d'un mois, indique ce mode pour le binage du 2 novembre *in vase cum aqua parato digitos abluit*. C'est donc ce que nous avons à faire et nous devons laisser de côté la pratique ancienne de faire verser du vin et de l'eau aux deux premières messes sur les doigts du prêtre. L'eau est mise d'avance dans le vase.

On est libre de prendre, à la troisième messe, cette eau, avec les ablutions, ou de la jeter après les messes dans la piscine. Si on désire prendre cette eau à la dernière messe, il va sans dire que le vase devra être petit; car s'il est grand et contient peu d'eau, on aura de la difficulté à se purifier les doigts, et s'il est rempli d'eau, on n'aimera guère à en prendre une si grande quantité. Le vase ne pourra donc être grand et à peu près rempli d'eau que s'il doit être vidé dans la piscine. On est souvent embarrassé, par de si petits détails, lorsqu'ils sont laissés à l'initiative d'un sacristain qui n'est pas prêtre. J. S.